

leurs intérêts & les circonstances les ont déterminés à étendre ou à restreindre ces principes; tout prouve qu'il n'y a ni alliance, ni amitié, ni Traités, ni principes qui puissent contenir leur cupidité. Heureux les Hollandois, s'ils savoient se méfier des alliances Angloises; si convaincus de la chimère & du danger d'une Barrière éloignée & étrangere, ils s'enveloppoient dans leurs eaux, comme les Suisses, aimés & respectés de toute l'Europe, le font dans leurs Montagnes; si ne s'intéressans au Systême des autres Puissances, que relativement à la conservation de leur République & à celle de leur Commerce, ils n'avoient fait usage de leurs forces & de leurs richesses que pour assurer leur liberté & leur indépendance, & faire respecter leur Neutralité & leur Pavillon; leur Nation riche, puissante & accréditée, ne se trouveroit pas vraisemblablement dans un épuisement, dont elle ne parviendra peut-être à se relever qu'en recourant aux principes par lesquels elle auroit pû s'en garantir.

Il faudroit s'aveugler volontairement, pour ne pas apercevoir, que dans les troubles que les Anglois viennent d'exciter,